

Québec français



La lecture d'oeuvres littéraires À l'origine, les livres

Évelyne Tran

Numéro 109, printemps 1998

La lecture d'oeuvres littéraires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56333ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Tran, É. (1998). La lecture d'oeuvres littéraires : à l'origine, les livres. *Québec français*, (109), 25–25.

La lecture d'œuvres littéraires

À L'ORIGINE, LES LIVRES

par Évelyne Tran

Contre les esthètes, qui placent « les livres » au-dessus de la vie, et contre les ignorants ou les démagogues, pour qui « la vie » est la maîtresse de toute expérience et de tout savoir, on soutiendra ceci : c'est dans « la vie » que les livres trouvent un monde ; c'est dans les livres que « la vie » prend figure. Il n'y aurait pas de livres si les expériences de la vie n'étaient pas déjà ordonnées en figures, mais la vie n'accède pleinement au sens que revisitée par la littérature. Et si le monde ne se constitue pleinement comme monde habitable qu'à travers l'expérience des livres, être privé de livres, ce n'est donc pas seulement être privé d'instruction, de formation, de culture ou encore d'un loisir, d'un plaisir, d'une jouissance : c'est mener une existence dénuée de son nerf intime, hors d'état de poser la question de son sens¹. Qui, mieux que Danièle Sallenave, pourrait soutenir notre conviction que la lecture d'œuvres littéraires est une nécessité, conviction que nous devons bien sûr transmettre à nos élèves ? On trouvera dans ce dossier des articles de réflexion sur les différents types de lecture, des contextes scolaires dans lesquels les jeunes sont encouragés à lire ainsi que des cahiers pratiques riches de propositions de lecture.

PAULINE LANGLAIS insiste sur la finalité culturelle de la lecture scolaire, une lecture qui donne accès à des œuvres littéraires. Guidés et soutenus par leur professeur, les élèves partageront leur questionnement et leurs réactions aux textes dans des groupes de discussion. Ainsi, ils développeront le plaisir de lire.

DOMINIQUE DEMERS écrit un vibrant plaidoyer pour la littérature jeunesse dont la principale raison d'être est de permettre aux enfants de découvrir le bonheur de lire et le plaisir des mots. Bonheur qu'ils conserveront toute leur vie pour peu que les livres soient facilement accessibles à tous.

JEAN-PIERRE AUBIN et SUZANNE RICHARD distinguent la lecture efférente ou instrumentale et la lecture esthétique de textes littéraires. Les auteurs déplorent que la lecture esthétique soit souvent négligée dans les établissements scolaires ; aussi suggèrent-ils quelques principes d'enseignement de la lecture esthétique. Ils complètent leur article par un cahier pratique intitulé « Décris-moi un libraire ».

FLORE GERVAIS explique ce qu'est le Cercle de Lecture Autonome au Primaire et comment il fonctionne. Un double objectif séduisant : développer d'une part le goût de la lecture, et d'autre part la capacité d'écoute de l'autre à travers la discussion. Pourquoi un cercle de lecture autonome ? Parce qu'à tour de rôle, chaque élève anime un cercle de lecture. La description est si claire et si stimulante qu'elle incite à organiser un C.L.A.P. dans les plus brefs délais !

MARCELLE DIETRICH fournit une démarche méthodique pour enseigner aux élèves à préparer puis à rédiger un commentaire littéraire. Ce travail se fait sur deux textes inclus dans l'article, mais la même démarche peut, bien sûr, être reprise pour commenter d'autres textes littéraires.

GUYLAINE LEMAY fait le récit d'une expérimentation du journal dialogué. Il s'agit de compléter chaque atelier de lecture par une activité d'écriture. La rédaction de lettres personnelles à propos des lectures favorise l'expression, crée une certaine complicité entre les lecteurs et c'est ainsi que se partage le plaisir de lire. Cependant, les connaissances plus techniques concernant la lecture et l'écriture, comme les systèmes de classification, la prise de notes, etc. ne sont pas pour autant négligées puisqu'elles sont données aux élèves au cours de mini-leçons. L'auteure constate des résultats positifs de cette expérience autant en lecture qu'en écriture pour la majorité des élèves.

JEAN-PIERRE AUBIN et SUZANNE RICHARD présentent un cahier pratique pour enseigner aux élèves les caractéristiques du texte descriptif. Ce cahier pratique, « Décris-moi un libraire », est en lien avec l'article des mêmes auteurs. Geneviève Lefebvre et Marie-France Brunet donnent le compte rendu du travail qu'elles ont effectué l'une en français et l'autre en art en utilisant la démarche fournie dans le cahier pratique « Décris-moi un libraire ».

MICHEL GAGNON relate dans son cahier pratique « *L'étranger en classe de langue* », une démarche utilisée pour une lecture guidée de cette œuvre d'Albert Camus, avec des élèves de cinquième secondaire en français langue seconde. La démarche comporte des possibilités de communication orale, d'échanges d'opinions, d'écoute et de travail en équipe. Elle conviendrait tout aussi bien à des étudiants du niveau secondaire en français langue maternelle.

Pour s'engager dans la lecture des œuvres littéraires, il suffit de prendre le temps, le temps d'écouter encore les mots de Danièle Sallenave : *Lire est une puissance qui nous associe au grand mouvement dont sont animés les livres ; lire, c'est retrouver les secrètes veines du monde, les tourments invisibles, les grandeurs dont le livre est chargé. Ce n'est donc pas seulement comprendre un livre, et lui donner vie : lire, c'est s'accorder à la splendeur du monde, ou, comme dit Péguy, participer à son accroissement, à ce qu'il nomme « un renforcement d'être »².*

1. Sallenave, Danièle, *Le don des morts. Sur la littérature*, Paris, Gallimard, 1991, p. 48.

2. *ibid.*, p. 101.